

# Le jardin des Archives nationales recomposé par Louis Benech



## HÔTEL DE SOUBISSE

La cour d'honneur, entourée de ses péristyles, est restée simplement découpée en quatre rectangles de pelouse bordés de topiaires. Louis Benech les a égayés par une prairie fleurie.



Au cœur de Paris, le paysagiste Louis Benech a repensé cette promenade verte, inscrite entre plusieurs hôtels particuliers et l'îlot des Archives nationales. Des cours, des jardins romantiques et de petits cabinets de verdure se succèdent sur 7 000 mètres carrés. Une respiration au milieu d'un bâti historique remarquable.

## LE QUARTIER DU MARAIS

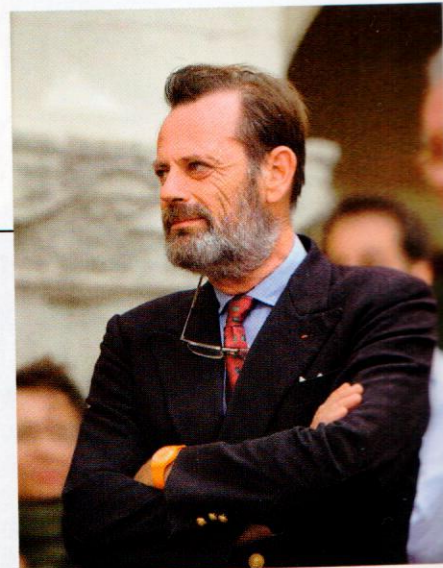
Égrenés ses hôtels particuliers, anciennes écuries, passages et cours, témoins du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est par la rue des Archives que l'on glisse vers le Palais de Soubise et l'Hôtel de Rohan, puis les Hôtels d'Assy et de Breteuil et, enfin, vers les Archives nationales. La promenade revue par le paysagiste Louis Benech souligne la tranquillité des lieux, effaçant les traces de la vie contemporaine (puits d'aération et façades modernes). « Je me suis servi de ce qui existait pour souligner les circulations d'une cour à l'autre. Simplement, j'ai ajouté une promenade de pins parasols qui tisse un fil d'Ariane entre les différents hôtels et les espaces un peu hétérogènes, raconte Louis Benech. J'ai ajouté un cabinet de verdure sur la terrasse de l'Hôtel de Rohan, une longue allée intime rythmée par des bancs. J'ai aussi planté près de l'Hôtel de Fontenay un mélange de mille fleurs, avec centaurées, bouton-d'or et linaires, uniquement des fleurs de chez nous. » Le résultat : une succession d'atmosphères romantiques et intimes, qui aspirent littéralement le passant hors des rues agitées du Paris d'aujourd'hui.

### 1. HÔTEL DE FONTENAY

Pour les floraisons : des roses et plusieurs petits arbustes à fleurs ont été choisis pour donner l'impression d'un jardin d'autrefois. Parmi ceux-ci, des hydrangéas, des lilas, des seringat, des deutzias, des weigélias.

### 2. HÔTEL DE BRETEUIL

L'esprit du petit jardin romantique qui borde l'hôtel a été conservé avec soin, autour d'une petite rivière serpentine, accompagnée de plantes de mi-ombre, comme les persicaires, et de graminées de sols humides, comme les *Carex pendulum*.



## Louis Benech

Animé de sa passion pour les plantes, il s'est formé dans les jardins anglais, avant de débiter sa trajectoire de paysagiste. Au fil des ans, Louis Benech a conçu plus de trois cents projets de parcs et jardins privés ou publics. Il a exercé ses talents aux Jardins de l'Élysée, aux Tuileries, à Villandry, à la Cité des métiers de Pantin, à Chaumont-sur-Loire et, plus récemment, à Versailles pour le Bosquet du Théâtre d'eau. Ses réalisations à l'étranger se sont aussi multipliées, de Canada à la Grèce, de la Corée au Panama. Si le souci esthétique prime dans ses créations, il n'oublie jamais de concevoir des écosystèmes équilibrés, en harmonie avec le lieu. Ce qui le distingue : ses choix botaniques très affûtés.

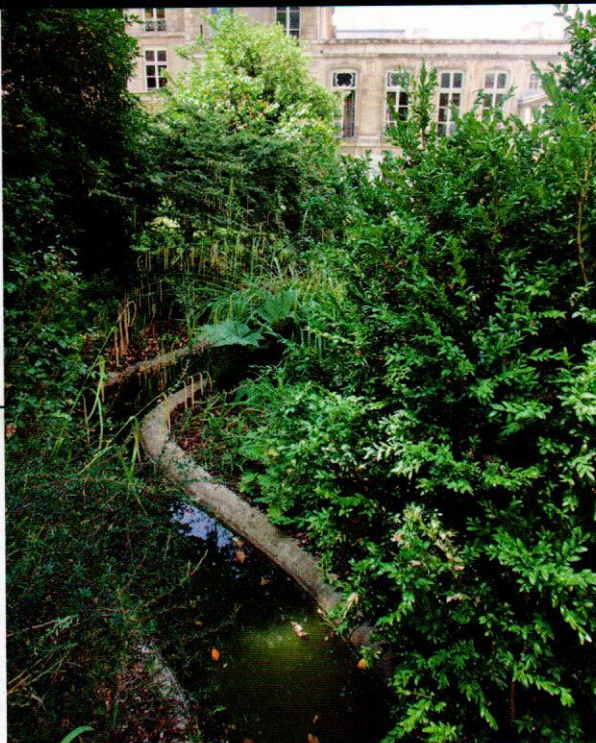
### BIOGRAPHIE

Après une maîtrise de droit, Louis Benech prend le large au début des années quatre-vingt et traverse la Manche pour se former à la pépinière anglaise Hillier. Il revient en France et travaille dans plusieurs grandes propriétés, commençant son activité de paysagiste en 1985. En 1990, il participe au projet du réaménagement complet du Jardin des Tuileries. L'agence Louis Benech, qui regroupe une douzaine de personnes, est installée rue Caumartin à Paris.



## Rivière sinueuse

Devant les Hôtels de Breteuil et d'Assy, la doline de la rivière a été réaménagée avec un ouvrage de rocaïlle entouré de fougères et d'arbustes, en cherchant à préserver l'atmosphère romantique de ces jardins. Le dessin ancien du massif au pied de l'Hôtel de Breteuil a été repris, pour maintenir le style des petits jardins en vogue sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire. Le vieil if a été allégé. Louis Benech a planté en particulier un virgilier et un albizzia.



## Gloriettes en treillage

À l'entrée du jardin de l'Hôtel de Fontenay, les deux petits pavillons existaient au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils ont disparu depuis longtemps, mais pourquoi ne pas les recréer différemment ? Les deux gloriettes en treillage de bois reproduisent leur silhouette, avec

une vocation utile : l'une cache les équipements techniques du jardin et les aérations provenant des parties souterraines. La seconde gloriette a un rôle plus esthétique mais permet aussi d'assurer la régulation d'entrée des visiteurs dans le jardin.



## Clôture de séparation

Chaque jardin préserve son intimité. Même si les cheminements permettent d'aller d'un jardin à l'autre en longeant les bâtiments, il existe des clôtures de séparation en treillis soudé, d'une hauteur de 1,30 m. Cette paroi ajourée permet de clore l'espace entre certains jardins, tout en donnant appui à des plantations de plantes grimpantes. Elle est utilisée aussi à certains endroits pour décourager les intrusions.



## Paravents protecteurs

Devant la Bibliothèque Nationale, les plantations enfermées dans des cages grillagées permettent de reverdir la base du bâtiment d'accueil des Archives et de cacher ses vitres fumées assez peu esthétiques, il faut en convenir. Ces paravents végétalisés par des plantes grimpantes, des graminées et des aubépines, forment aussi un écran de protection devant les fenêtres, où ils se reflètent. Le but est de camoufler en partie les façades plus modernes qui ne sont pas en harmonie avec les autres bâtiments historiques.



## Cabinet de verdure

Sur la terrasse où se dressaient les anciennes écuries – la ruelle de la Roche –, cette partie a été entièrement replantée. C'est une longue allée où s'enchaînent une suite de cabinets de verdure, rythmée par des bancs placés légèrement en retrait. Elle est

entourée de palissades, de lauriers, de petits chênes verts persistants qui lui donnent de l'épaisseur. En été, les floraisons mauves et violettes des gattiliers et des perovskias s'épanouissent en plein soleil au pied des passants.

### VISITES

Le jardin est ouvert de 8 heures à 20 heures. Trois entrées sont possibles :  
60, rue des Francs-Bourgeois,  
58, rue des Archives,  
11, rue des Quatre-Fils,  
75003 Paris.